

## Pierre Vadeboncoeur, par lui-même?

Pierre Vadeboncoeur

Numéro 84, hiver 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45192ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vadeboncoeur, P. (1992). Pierre Vadeboncoeur, par lui-même? *Québec français*, (84), 74–74.

## Pierre Vadeboncœur, par lui-même ?

Me raconter ? C'est un jeu que je n'aime guère. C'est un peu comme écrire un journal intime destiné à la publication. Si

Rousseau même n'était si grand écrivain, ses confidences et ses petites histoires seraient ennuyeuses comme ce n'est pas permis. Et puis, on ne dit pas tout : on finit toujours par se montrer sous le jour qu'on préfère. Bref, voilà un exercice pas mal inutile, en tout cas pour un homme comme moi, qui n'ai pas grand-chose à dire sur la vie ordinaire qui est la mienne. Mais il me faut m'exécuter, — et rapidement. Je ne désire parler que du présent : cela sera plus expéditif. Par exemple, au sujet de mes auteurs préférés. Dans ma vie, certains écrivains ont beaucoup compté. Claudel, Péguy. Simone Weil aussi. Les auteurs classiques français. Et nombre d'autres, comme écrivains : Proust, les moralistes français, etc. Mais, depuis quelques années, je ne lis

plus beaucoup. Je suis trop absorbé par ce que je cherche en moi-même en fonction de ce que j'écris. D'ailleurs, intérieurement, je vis bien plus intensément que jadis. J'éprouve un respect considérable pour plusieurs auteurs québécois. La littérature

québécoise, je la connais bien mal dans son étendue, mais, en revanche, certaines œuvres, certains auteurs ont, pour moi,

Marcotte, mon contemporain. Je cours, je néglige des noms. Je fais des découvertes, je me prends d'enthousiasmes soudains — et durables — dans divers domaines : Sylvain Trudel, et, l'été dernier, Richard Desjardins !

Borduas est, à mes yeux, un des grands noms de l'art. Mais qu'est-ce que ce palmarès un peu absurde ? On ne peut parler de retraite dans mon cas, je ne suis pas à la retraite. En quoi mon activité peut-elle intéresser les gens, de toute façon ? Voyager ? Tout le monde voyage et moi aussi. La musique ? Mozart ? Haydn ? Oui, eux, avant tout. Quelquefois je dessine, sans conséquence, car ce n'est rien. Ce que j'ai fait le mieux dans ce domaine, c'est, il y deux ou trois ans, une cinquantaine de croquis plus ou moins caricaturaux des clients et clientes d'un supermarché de Montréal. J'avais une petite tablette, et, en attend-

ant chaque semaine à la caisse, j'avisais quelque autre client (ou cliente) et, en tapinois, je faisais mon petit dessin pas très charitable en trente secondes. Plus tard, je trouvais un titre. L'ensemble est pas mal rigolo.

Pierre VADEBONCŒUR



Gaétan Dostie — Média - TEQ

une importance disons fondamentale : Saint-Denys Garneau, Gaston Miron, Gabrielle Roy, Anne Hébert. Puis, chez les essayistes mes congénères, dans la génération qui suit la mienne, François Ricard, Jean Larose, André Belleau. Et Gilles